

Le Journal du jeudi, le JDJ des Aînés

Paris toujours en couvre-feu plus tardif, ce jeudi 27 mai 2021



On a beau me seriner : en Mai fais ce qu'il te plait... oui Mais avec un parapluie. De quoi remplir la nappe phréatique. Et la levée d'écrou des terrasses s'est faite mi soleil, mi pluie.

Certaines mamies en goguette ont quand même braver Saint Médard pour aller s'asseoir en terrasse siroter un bon cocktail de fruits et son pain perdu chez le petit-fils d'Yvonne Long et un peu mon cousin.



Terrasses ouvertes jusqu'à point d'heure sur la Place d'Italie... Et cet avertissement rue Descartes : les bars ont besoin de vous. Ils ne peuvent ouvrir qu'à 1/3 de leur capacité, ceux qui sont incapables de boire pour 3, merci de laisser la place aux professionnels » 😊

Euphorie de la réouverture des terrasses menant à des excès qui j'espère ne seront pas les prémices d'une quatrième vague. La bière coule à gogo. Et parfois dur le réveil les lendemains de fêtes, la tête un peu fêlée, un cerveau qui tambourine.. de grosses migraines pour avoir trop respecter les gestes « bar hier » 😊



Alors que pour d'autres, à l'instar de Victor Hugo , le réveil c'est cela :

« Le matin, on s'éveille, et toute une famille
Vous embrasse, une mère, une sœur, une fille!

On déjeune en lisant son journal » et moi je rajouterai...et avec des croissants !



Ya bon !
quel régal !
Encore..

Depuis quand le croissant fait-il partie de nos petits déjeuners ?

Il y avait une fois des Turcs et pour ne pas déroger au dicton ils étaient forts comme...des Turcs bien sûr, qui cherchaient en 1683 à affamer Vienne en Autriche mais Adam, le boulanger près du Danube, qui pétrissait cette nuit-là, entendit le bruit de la préparation de l'attaque. Il donna l'alerte et à l'aube, les Turcs s'en retournèrent voir si le Bosphore était toujours là.

Et au lieu de faire un jour férié pour commémorer la victoire, les boulangers firent des Hörnchen. Par dérision du drapeau ottoman, ils les tournèrent en forme de croissant de

lune. Tous les hauts dignitaires français en visite dans la capitale de la valse ne manquent pas à leur retour au bercail, de vanter les mérites de ce petits déjeuner avec Hörnchen et pains légers briochés.



En 1837, August Zang un ancien officier qui avait surpris quelques conversations françaises lors de diners de galas, s'en vient visiter Paris, bien décidé à faire découvrir ces spécialités.

Avec Ernst Schwarzer, August s'installe au 92 rue Richelieu et fabrique croissants et pains viennois. Le bouche à oreille sert

de réclame, tant et si bien que 3 ans plus tard, douze maisons, 100 ouvriers pétrissent croissants et pains pour le bonheur de nos petits dej'.

Et par la suite, les boulangers parisiens flairant la bonne aubaine se mirent à la fabrication de « viennoiseries » et il paraît que la forme allongée des pains viennois leur inspirèrent la forme de notre baguette d'aujourd'hui.

Alors Marcel avec ta baguette sous le bras et ton béret le savais-tu ?



J'ai bien mangé et j'ai bien bu, j'ai la peau du ventre bien tendue...

Parlons boisson. Ma boisson préférée est l'eau peut être en mémoire de nos aïeux qui vous parlent d'un temps... d'avant les robinets. Et si je vous parlais de ceux qui n'écoutant que leur courage sont venus chercher le vivre à Paris.

Paris grandit ; les maisons poussent en hauteur mais le nombre de puits reste immuable, le besoin augmente, le petit nombre de fontaines publiques favorise le métier de porteurs d'eau. Le besoin est si criant que Louis XIV en fait installer onze, dites fontaines « bonnes à boire » .

Le métier de porteur est probablement un métier qui fait rêver quelques jeunes hommes qui poussés par la misère décident de quitter l'oustal. La décision prise, notre futur livreur s'en quitte son clocher, il marche, prend le coche et au bout de quelques jours, voire semaines, il voit les tours de Notre-Dame. Il n'arrive pas en pays inconnu, il sait qu'il va retrouver les anciens déjà partis avant lui et qui lui ont réservé une place. Le nouveau ne débarque pas sans l'appui d'un compatriote, l'amicalisme n'est pas d'aujourd'hui.

A travers des archives de la police, on trouve mentions de procès-verbaux dont les protagonistes ont des noms qui sonnent de chez nous., ils vivent en bande non organisée mais par inclination de clocher. Il nous est donné de voir où ils habitent, avec qui, les

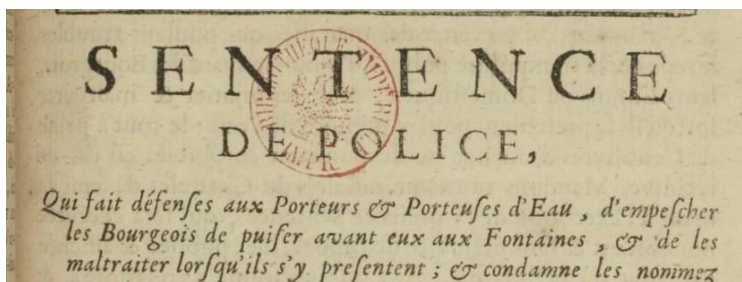
procès-verbaux mentionnent, outre les nom et prénom, l'dresse. Et on remarque la permanence de certaines adresses comme celles de la rue de Lappe, c'est qu'ils louent un lit à ce qu'aujourd'hui on nomme marchand de sommeil.

Pourquoi les Auvergnats au sens de la province élargie sont-ils devenus porteurs d'eau ? Tout d'abord c'était un métier « franc » qui n'a pas de corporations à laquelle il faut se soumettre même si à un moment, il fallut établir des règles. Ensuite c'est un métier qui demande des épaules pour porter, des mollets pour avancer, de souffle pour monter, du chiffre pour compter. Donc si un ami vous met au courant des pratiques chez le client et vous fait de la place au point d'eau, que vous êtes proprement mis et poli, un peu adroit et honnête, vous ferez carrière rapidement, l'apprentissage n'est pas long, le plus dur est de se repérer dans le dédale des rues et de mémoriser les enseignes.

Je passe la parole à Baptistou qui vous racontera mieux que je ne saurais le faire.

« Me voilà arrivé et après quelques hésitations, j'arrive en vue de la Bastille que l'on dit être une prison, des hauts murs pas sympathiques. Dieu me garde d'y rentrer. Si vous aviez vu mon sourire lorsque je vis le Germainou ! Il est de mon village et après lui avoir donné des nouvelles de la famille, du pays, il m'emmène vers notre loueur chez qui il m'a réservé un lit. Il me présente le Pierrou qui va me céder son équipement que je paierai petit à petit. Deux mains qui topent et le contrat de crédit est signé.

Et le lendemain, à la pointe du jour, je vais à la fontaine, attifé d'une bretelle à cerceaux et de deux seaux, j'attends mon tour et je laisse passer les résidents des lieux qui sont prioritaires. Parfois l'énervement monte à cause du temps perdu par la faute de ces femmes qui papotent, chacun donne de la voix et les gardes doivent intervenir pour rétablir la paix. Quelquefois lassé d'attendre, je me sers dans la Seine. Mais pas entre le pont de la Maubert et le pont Neuf parce que l'eau y est polluée par les sanies de l'Hôtel Dieu qui est construit à cette époque le long du fleuve et où il déverse toutes les souillures, la police y veille parce que c'est interdit. Donc dès les premiers jours, je suis témoin de prise de bec entre mon collègue et une jeune donzelle qui nous bouscule pour se servir. Même si elle est prioritaire, elle nous doit le respect. C'est à la suite de cette algarade que la police publie cette sentence le 12 juin 1726 que je ne peux ignorer tant elle est trompétée et criée à toutes les fontaines.



« sentence de police qui fait défense aux porteurs d'eau d'empêcher le bourgeois de puiser avant eux aux Fontaines et de les maltraiter lorsqu'ils s'y présentent...

« Les porteurs d'eau se sont rendus maîtres de la Fontaine des Blancs-Manteaux et en usent de telle manière avec les Bourgeois qu'ils ont peine à s'en approcher, en sorte que les Bourgeois du voisinage et leurs domestiques ne peuvent y trouver place dans leurs besoins, les Porteurs d'eau les en chassant avec violence et ne voulant pas leur en permettre l'accès dans la vue de les obliger à se servir d'eux. Défense est faite d'y exciter des querelles qui puissent troubler le repos et la tranquillité publics, d'y puiser avant les Bourgeois, leurs Enfants ou Domestiques, de les injurier et maltraiter lorsqu'ils se

présentent pour y prendre de l'eau, le tout à peine de Cent livres d'amende et de punition corporelle en cas de récidive »

La sanction est énorme, je ne gagne même pas un écu par jour et cent livres valent presque 35 écus.



Mes seaux de 20 à 25 litres remplis jusqu'à ras bord, je vais dans les quartiers qui me sont attribués, je ne peux faire concurrence à un autre déjà bien établi. Mon Dieu que c'est lourd et heureusement que j'ai acheté le cerceau qui éloignent les seaux de ma personne parce que ce serait le pédiluve en continue. Avec un couvercle, je ne perds guère de mon précieux liquide. Comme je n'ai pas encore de pratique attitrée, je crie : A l'eau...à l'eau ... arpentant vivement les rues, j'assure « l'eau courante » au sens propre que figuré. Levant les yeux au ciel pour voir si quelqu'un d'une fenêtre me fait signe, je remplis aussi bien la réserve de l'humble mansarde d'une trottin du

sixième étage que celle de l'hôtel somptueux d'un pair de France.

Je dois monter l'eau dans les étages, ne pas en renverser dans l'escalier, la verser dans la jarre, ne pas en mettre sur le parquet, si la gouvernante est conquise par ma prestation je reçois un gratification en plus du prix de vente et parfois un abonnement. Une fois, deux fois,...cent fois dans la journée, et tous les jours de la semaine, je m'en vais quérir de l'eau à ma fontaine, le soir les jambes sont un peu lourdes et les épaules douloureuses. Vient le temps où je suis parti, c'est le François qui a repris ma pratique...Il a de l'ambition, il ira loin, et ma bricole il va très vite s'en séparer je lui passe la parole. »

On retrouve François quelques années plus tard.

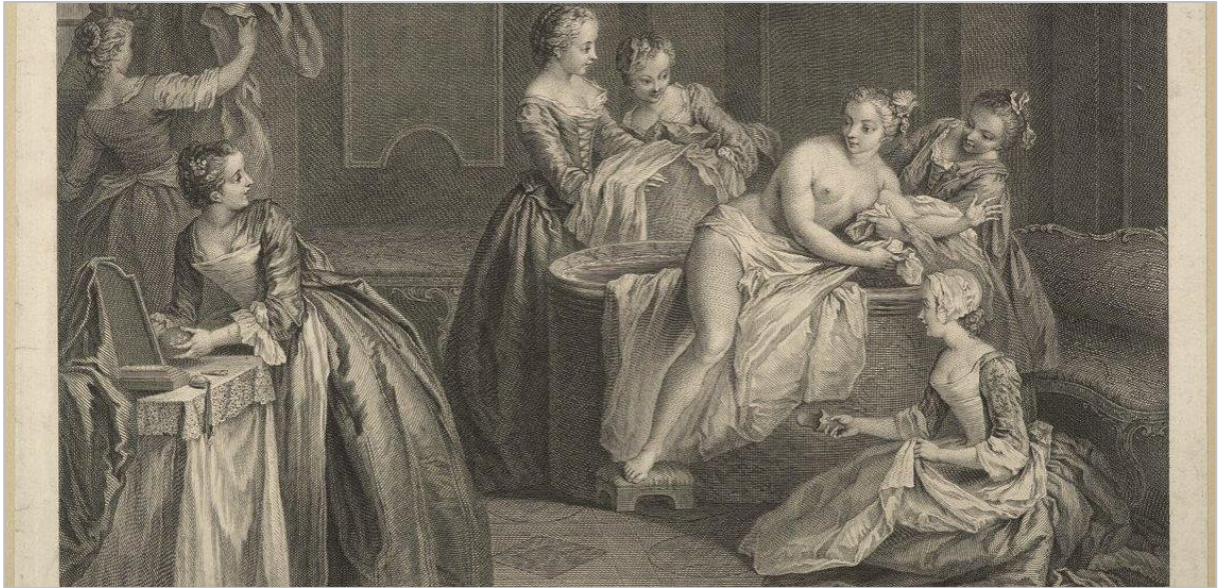
« Bonjour amis, vous savez bien que l'Auvergnat est économe et ingénieux et bien vite au bout d'un couple d'années, j'ai vu combien je peux tirer parti si j'investis dans une voiture à bras et un tonneau au lieu de porter à la bretelle. Me voilà Perrette au pot d'eau sauf que je ne ferai pas tomber mon pot. Ainsi équipé, je dois prendre l'eau dans la Seine, certes un eau douteuse et la livrer ainsi. Je livre maintenant de plus grandes maisons qui ont besoin de beaucoup d'eau. Tenez l'autre jour, je vais servir un client, misère son français a un accent à couper au couteau, il me dit être Autrichien et en visite à Paris avec ses enfants, en revenant de l'office je les aperçois qui font de la musique. »

Son client c'est Leopold Mozart qui, étant à Paris pour « exhiber » ses enfants prodiges, écrira en 1764 à son ami Lorentz:« *La chose la plus repoussante ici est l'eau potable que l'on tire de la Seine et qui est répugnante. Quand les porteurs d'eau qui ont un privilège du roi, ils doivent payer un droit au roi, arrivent, et bien il faut payer de l'eau et il faut tout de suite la faire bouillir, nous l'avons ainsi. Et les gens crient dans la rue De l'eau ! De l'eau ! Nous la faisons bouillir et la faisons reposer pour qu'elle devienne plus belle, presque tous les étrangers ont, au début, un peu de diarrhée à cause de l'eau et bien nous aussi, nous avons eu la diarrhée pas très forte mais nous l'avons eu quand même ».*

François, conte nous la suite de ton histoire.

« Alors, suivez-moi. Je me dois d'aller aux fontaines « marchandes » prévues pour les porteurs à tonneaux, mais certains bravent l'interdit de 1763 et s'approvisionnent en

catimini sur une des berges. Moi, je ne vais plus qu'aux fontaines marchandes depuis que j'ai acheté ma charrette et mon tonneau, parce que l'eau y est filtrée, clarifiée et que je crains les procès qui vous mangent plus que ce que vous gagnez. En attendant mon tour de puisage, on papote entre nous souvent en lango nostro, eh bé ! le Jeannou nous dit que nous n'allons pas manquer de travail parce que l'eau des puits est aussi polluée par les ordures et les déjections et elle devient impropre à la consommation. Rien que des clients potentiels. Par mon savoir-faire et mon entregent auprès des petites servantes auxquelles je rends de menus service, je me suis constitué un portefeuille de clientes souvent généreuses. Avec la charrette et le cheval que je viens d'acquérir, je me suis pourvu d'une

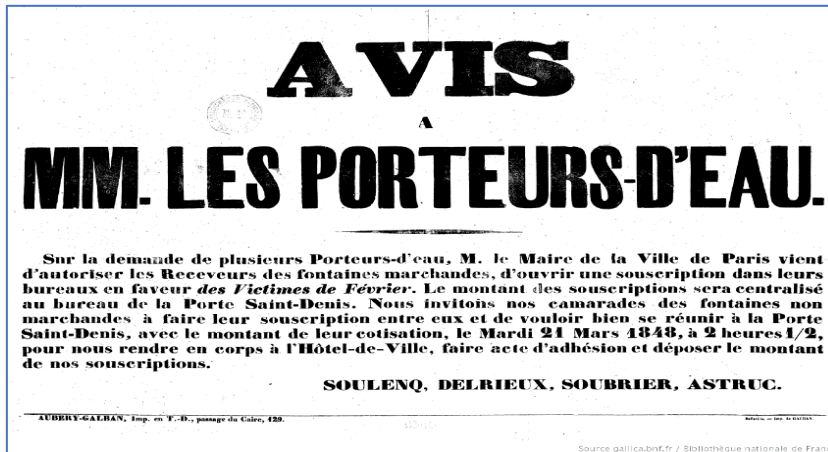


chaudière et d'une baignoire ; maintenant, je peux proposer des eaux chaudes pour les bains. Lorsque je suis appelé, je charge sur mon dos la baignoire et la monte à l'étage dans le cabinet de toilettes, j'y arrange la toile (d'où le mot toilette qui désigne le fait de se laver) prévue en faisant attention de ne pas faire tomber les peignes, les pommades, je la remplis d'eau à bonne température. Attention aux taches d'eau sur le parquet ou l'escalier qui pourraient me coûter la perte du client. Lorsque les ablutions sont terminées, je fais l'inverse : vidage à coup de seaux et de descente dans la rue de l'eau sale, je plie la toile, j'encaisse mon dû, je remercie ma cliente et je descends ma baignoire toujours à dos d'homme, la capacité de mon tonneau me permet de faire plusieurs bains dans la journée. Cela me rapporte beaucoup plus, même si les frais d'entretien du cheval, du bois pour chauffer l'eau ne sont pas négligeables. Et de la fatigue en moins : moins d'aller et retour à la fontaine, moins de temps d'attente, moins d'étage à monter. Et pourtant j'avais eu bien peur de perdre ma pratique lorsque le roi en 1778 a créé les Eaux de Paris qui devait apporter l'eau de la Seine dans chaque maison mais le projet a capoté et la compagnie a fait faillite. Mes tournées sont régulières et mon bas de laine gonfle au fil de l'eau si je puis écrire. Et un jour j'ai cédé ma place.. Al revaire, je retourne au pays.»

Il a peut être cédé sa place à celui qui un jour de 1848 a vécu la révolution ouvrière. En 1848, le pouvoir de l'argent a changé de mains, ce ne sont plus les nobles mais les bourgeois qui détiennent une grosse partie des instruments économiques.

Le 22 février 1848, le peuple de Paris se soulève et le lendemain soir, une manifestation ouvrière et estudiantine dégénère. Un soldat appelé à défendre le ministère des Affaires Etrangères riposte à un geste probablement mal interprété. Le « printemps des peuples » fera de 20 à 50 morts selon le groupe interrogé. (Tiens cela me rappelle les manif à Paris selon que l'on soit du côté des forces de l'ordre ou du côté des organisateurs !) Victor Hugo traînant dans Paris dira lorsqu'il apprendra le massacre des émeutiers « *La misère amène les peuples aux révolutions et les révolutions ramènent le peuple à la misère.* »

Les porteurs d'eau savent se montrer solidaires. Ils lancent un appel à générosité pour



venir en aide aux familles touchées, des collègues probablement et quand on lit les signataires du placard (Soulenq, Delrieux, Soubrier, Astruc), nous n'avons pas de doutes sur leurs origines.

Nous n'avons certes pas « le monopole du cœur » comme a dit Giscard

d'Estaing mais nous avons le virus de l'amicalisme qui nous porte à soutenir ceux d'entre nous en détresse.

L'arrivée du Second Empire verra le déclin du métier. Alors que Napoléon III demandait à ce qu'il pouvait faire pour Paris, l'ingénieur Belgrand lui répondit « des fontaines ». Le 14 décembre 1853, l'Empereur signe le décret instituant la Compagnie Générale des Eaux. Ainsi les Parisiens auront l'eau à leur porte. Sans compter sur les fontaines Wallace dont je vous ai déjà raconté l'histoire.

Qu'à cela ne tienne, plus d'eau à distribuer et bien on va leur servir du vin. Reconversion dirait-on aujourd'hui.

A propos de bains

C'est un lieu commun de penser que Louis XIV ne se lavait pas, que la cour de Versailles ne se lavait pas, que l'on se parfumait à outrance, que certains se soulageaient dans les cheminées ou les couloirs, que... que... tout ça un peu des racontars de comptoirs.

Les devis d'entrepreneurs d'époque Louis XIII concernant des latrines de Versailles se trouvent dans les actes du conseil du roi et les registres tenus par les garde notes font état de la vie de la cour au jour le jour et mettent à mal ces rumeurs apparues au XIXème siècle avec la naissance de l'hygiène moderne. Toujours la querelle des Anciens et des Modernes.

La famille royales et es courtisans ne sont pas des tarasques de saleté. Louis XIV dépense des fortunes pour faire arriver l'eau à Versailles pour son plaisir mais aussi pour un usage quotidien. Il est vrai qu'à cette époque on croit que les maladies entrent par les pores de la peau qui se trouvent dilatées lors de la prise de bain chaud, une idée relayée par Théophraste Renaudot en 1655 qui écrit « *le bain exterminé le corps et emplit la tête des vapeurs* »

Alors on pratique la toilette dite sèche, que ma grand-mère appelait toilette de chat, et qui consiste à se frotter avec une serviette parfumée imbibée d'eau et d'alcool et on « tombe » la chemise à longueur de journée. Bon le petit peuple qui n'a souvent pas de rechange ne change pas à toute heure du jour sa chemise mais il se lave à l'eau des puits.

Louis XIV ne prit qu'un seul bain, encore une ineptie... Son médecin Fagon lui prescrit par ordonnance de se baigner, un remède innovant et le roi séduit ne se priva pas de le faire. Renommé pour ses conquêtes, Louis XIV attache une importance aux soins de la bouche afin d'avoir une bonne haleine et des dents propres qu'il frotte avec un dentifrice de bois de rose, d'anis et diverses plantes astringentes et aromatiques. Madame de Sévigné conseillait à sa fille de se laver les dents avec de l'essence d'urine pour se les conserver en bon état. Ce dentifrice ne me fait pas rêver.

Le roi se baigne en plein air l'été venu lorsque la chaleur accable la cour, l'organisation est minutieuse : l'officier de la garde-robe dresse une tente le long de la rive pour permettre au roi de se dévêtir et de se rhabiller à son aise pour prendre son « bain de rivière » .

Il existe aussi des établissements de bains où le roi aime s'y rendre, établissements de plaisirs, se faire papouiller par des mains expertes. Madame Montespan sa favorite, installera un appartement de bains en rez-de-chaussée à Versailles pour y pimenter ses amours adultérines. Une enfilade de salons, antichambre, cabinets, richement pourvus de colonnes, miroirs et peintures débouche sur un grand lit et un peu plus loin, au cœur de l'intimité, une vaste piscine octogonale taillée dans un seul bloc de marbre : un vrai temple de Vénus où règne la grande prêtresse experte en volupté. Le cabinet de la reine avec sa baignoire escamotable paraît bien falot à la comparaison.

Les courtisans ne sont pas en reste, entre les bains publics et la baignoire individuelle remplie par les porters d'eau, qui ne livrent pas que l'eau de cuisine, ils se baignent régulièrement, un rituel qui s'instaure. Et si certains sont franchement malpropres, la plupart sont respectueux des règles de vie en société déjà édictées sous Louis XIII et font garde de ne pas incommoder les autres par leurs apparences . User de parfum n'est pas pour masquer des odeurs disgracieuses mais parce que se parfumer est un luxe qu'on veut faire paraître.

A Versailles vous avez un peu plus de 350 cabinets de la chaise, où comme le dit l'adage, le roi va seul, même si à certains moments l'affaire était publique, Louis XIV s'est vite fait discret pour aller sur sa chaise de commodité. Le chargé d'affaires (un brevet acheté) présentera le produit aux médecins qui pensaient que les selles trahissaient l'état intérieur, la radioscopie d'avant. En dehors de son salaire de 600 livres par an, le chargé d'affaires royales récupère aussi le fin mouchoir qui a servi à essayer le postérieur suprême et sa revente lui assure un bénéfice pas négligeable. La vente avant ou après la lessive ? Ça l'histoire ne le dit pas. C'est d'ailleurs de cette mise en examen des selles royales que viendrait l'origine de notre expression comment ça va... ça va bien...





On raconte même qu'un chat s'était endormi dans la cuvette de la chaise royale et que notre brave roi, son haut de chausses baissé, avait été surpris par des griffes qui avaient rayées son divin postérieur.

Une armée de porte-chaises s'affaire à vider *les cabinets d'aisance et de soulagement du corps* dans la trentaine de fosses d'aisances qui recueillent aussi les eaux usées des cuisines, fosses régulièrement vidangées vers des étangs loin du château. Si à Paris on jetait les excréments par la fenêtre après les *Gare à l'eau !*, cela fut vite interdit et je vous ai déjà posté un PV à ce propos, il en est de même à Versailles. Gare à celui qui serait surpris à se soulager dans le palais. Un jour l'évêque de Noyon est pris « à *pisser par la balustrade* », de la chapelle de Versailles. Aussi sec si je puis dire, il reçut un rappel à l'ordre. Bontemps, premier valet, le sermonna au nom du roi et mit en garde le malappris. C'est sous Louis XVI que furent installées les premières toilettes avec un système d'évacuation par chasse d'eau, les chaises percées restèrent en service encore quelques décennies.

Alors vrai ou pas vrai, se soulageait-on dans tous les coins de Versailles ? Foutaises
Et après Louis XIV ?

Dès 1728, Le roi Louis XV et la reine Marie Leszczynska auront chacun une salle de bain individuelle dotée de cuves en cuivre pour garder l'eau chaude et amovible pour pouvoir les déménager si nécessaire. Le roi lui-même en dispose une pour se laver et une autre pour se rincer et se délasser avec un dispositif d'arrivée d'eau froide et chaude. Sa salle de bains est toujours visible au premier étage donnant sur la cour des Cerfs. C'est une pièce très richement décorée avec les deux trous par où arrivaient l'eau chaude et l'eau froide mais il manque les deux baignoires-cuves et jouxtant la salle de bains, le cabinet de chaise. Madame de Pompadour une des favorites de Louis XV lui demandera de lui installer une salle de bain dans l'appartement qui lui a été attribué.

Marie Antoinette raffolait des bains ce qui ranima la rumeur de sa supposée luxure Il fallait bien trouver le mouton noir pour expliquer les augmentations des impôts et « l'étrangère » qui s'est montrée simplement dans les portraits que madame Vigie Lebrun a faits d'elle, n'a pu redorer son image.

Ce retour à l'eau qui au temps des Romains, des Grecs était principe de vie sociale, verra l'abandon des perruques, des fards, des parfums trop puissants au profit de la fragrance de la fleur d'oranger et surtout on re-découvre les bienfaits de l'eau. Ci-contre la salle de bains de M. Antoinette





Peu à peu, la pratique du bain va gagner la bourgeoisie qui s'enorgueillira de ces salles de bains en en faisant des pièces de vie quotidienne.

Belle opportunité que nos porteurs d'eau se saisiront en allant de maison en maison pour proposer le bain à domicile.

Image tirée de High Life Tailor, un journal de mode intitulée « la journée d'une femme du monde au XIXème siècle. »

Et puis les villes ont multiplié les Bains

Douches comme ici sur cette carte postale des Bains Douches St Médard, juste en face de l'Eglise en bas de la Rue Mouffetard. De nos jours, il reste encore quelques établissements de ce genre pour le peuple de la rue.



Et si vous voulez en savoir encore plus :

- Vivre à la cour de Versailles, en 100 questions, par Mathieu da Vinha, éd. Tallandier.
- Mémoires de Saint-Simon, édition posthume chez Gallimard

Et dans nos campagnes ? Les douches, les baignoires en un mot les salles de bains ne sont arrivées que vers le milieu du XXème siècle. Chez nous, la bassine d'eau chauffée au soleil servait de baignoire et il y avait le Bès avec ses eaux glacées mais tellement vivifiantes. Ma grand-mère disait « *c'est le premier pas qui coûte, ensuite tu apprécieras de te faire sécher au soleil* » et elle avait raison.

En parlant de douches et de baignoires



Hé ! Le soleil, le confinement c'est la nuit, alors dans la journée un peu de chaleur s'il te plait et arrête de pleurer.

Pourquoi les Belges prennent une cuillère quand ils vont prendre un bain ? Pour mélanger l'eau chaude et l'eau froide !

Deux petites filles discutent :

- J'ai mis mon poisson rouge dans ma baignoire pour qu'il ait plus de place.
- Et ça ne te gêne pas quand tu prends ton bain ?
- Non, il ferme les yeux

Dans ma rue

La pandémie ajoutée à la pluie, nous amène à faire quelques découvertes.



M'en allant au marché aux fleurs, la place de l'Hôtel de Ville était déserte, devant moi ne marchait pas Nathalie... et j'ai découvert que sur le parvis il y avait le logo de la Ville de Paris, toutefois un logo stylisé.

Vu dans ma rue, un message si tant de fois vrai : « *on ne nait pas femme, on en meurt.* » si vous souffrez de maltraitance, si vous voyez des scènes malheureuses, un numéro de téléphone : Le 3919 « Violences Femmes info » appel gratuit anonyme.

En bas de chez moi, un Van Gogh au naturel 😊



Bon à savoir : pour ceux qui ont internet : lorsque vous cherchez une pharmacie d'ouverte vous faites de www.3237 et vous obtenez la pharmacie de garde la plus proche de votre domicile en indiquant les critères de recherche (code postal, ville...) et si vous n'êtes pas connecté appelez le 17, la gendarmerie ou simplement allez voir la devanture de votre pharmacie préférée.

Et si nous RIONS UN PEU

Un génie sommeille en moi, malheureusement il dort tout le temps...

La vie en rose, c'est à partir de la cinquantaine, cir'rose, osteopo'rose, arth'rose, nev'rose, arteroisclé'rose, fib'rose... allez les Vieux ça s'ar'rose.



Et ce visage, n'est-il pas expressif ? Essayez de copier, la matière première est dans toutes vos armoires.

Un homme qui a un petit cheveu sur la langue, entre dans un bar :

- je voudrais une 16
- Une 1664 ?
- Non une 16
- Une Kronenbourg ??
- Non une 16 pour m'asseoir



Aujourd'hui je commence le régime « Comme J'aime » : j'aime les frites, j'aime la pizza, j'aime le chocolat, j'aime les glaces, j'aime la chantilly...trop hâte de perdre mes kilos ! mais on ne grossit pas, on augmente sa surface de caresses.

Dans la vie, deux mots t'ouvriront beaucoup de portes : pousser et tirer ; et si cela ne marche pas, c'est que c'est fermé.

Un abbé est envoyé en tant que missionnaire en Afrique, il parcourt la savane quand soudain il aperçoit un lion qui s'apprête à se jeter sur lui.

Il prie très fort et demande au Seigneur - Faîtes Seigneur que ce lion soit animé de pensées chrétiennes ! Instantanément le lion s'arrête, se dresse sur les pattes arrière, joint les pattes avant, se met à prier - Bénissez Seigneur ce repas que vous m'accordez. Amen

Deux potes Marocains font un safari au Kenya, ils s'approchent d'un marais et voient un homme dont la tête dépasse de la bouche d'un crocodile. L'un des deux Marocain s'écrie: -T'as vu comment il se la pète avec son sac de couchage Lacoste!!!

LES INFO DE L'ETE

- L'AG de la Fédération des Aveyronnais d'Ici et d'Ailleurs est reportée au 27 septembre à 19h.
- Rencontre d'été de la Paroisse Aveyronnaise à Pomayrols le 24 août 2021.
- Un expo au musée Fenaille du 12 juin au 17 octobre en partenariat avec le Louvre : Idoles, l'art des Cyclades et de l'Anatolie à l'Age du Bronze

Il s'en est allé dormir dans le paradis blanc, Où les nuits sont si longues qu'on en oublie le temps.



Nous sommes nombreux à avoir déjeuné à l'Auberge Aveyronnaise, beaucoup le connaissent, Dorian Alvernhes, l'homme au béret nous a quitté bien trop jeune pour partir. Il sera, selon ses volontés, inhumé à la Bastide Pradine. Fabien et Cédric ses collègues et amis organisent une cérémonie d'hommage à Paris. Une messe de recueillement sera dite le 4 juin 2021 en l'église Notre-Dame, Place de la Chambeaudie à Paris. L'Auberge Aveyronnaise a toujours soutenue le club Des Aînés lors de nos quines et concours de belote.

Et voilà, toutes les choses ont une fin.

J'ai fait ce que j'ai pu; j'ai servi, j'ai veillé,

Et j'ai vu bien souvent qu'on riait...

tout au long de ces 37 numéros

Et comme Pénélope j'ai remis l'ouvrage bien souvent sur le métier.

Je m'en vais comme le conseillait Voltaire cultiver mon jardin





Clap de fin, en espérant ne pas avoir à renouer avec des parutions hebdomadaires qui signifieraient la reprise de la pandémie. Mais parfois, une surprise peut-être, une grande occasion, une inspiration, qui sait ?...J'arriverai en catimini et j'ose espérer non masquée, au détour d'un jeudi.

Passez un bel été « *Allez, vivants! riez, chantez: le jour flamboie* »

Soyez prudents, le virus peut encore se trouver au coin du Pradel ou du chemin, tapi incognito.

En souhaitant la reprise des jeudis à la Cité,
En souhaitant vous voir tous en forme,
Je vous embrasse

Marie, heureuse qui comme Ulysse fera un
beau voyage quand l'été sera venu.



*Mais départ en musique, pour tous les goûts,
L'accordéon :*

[Mon Aveyron par André Roques - Bing video](#)

[Accordéon Musette - par André Verchuren et son accordéon - Bing video](#)

Les voix :

[Amaury Vassili - The Prayer en duo avec Chimène Badi \(Official Music Video\) - YouTube](#)

[Amaury Vassili "Vivere" - YouTube](#)

[Andrea Bocelli, Luciano Pavarotti Greatest Hits - Andrea Bocelli, Luciano Pavarotti Playlist 2020 - YouTube](#)

Je remercie tous ceux qui m'ont approvisionnée en nouvelles, liens et histoires rigolotes
Je remercie aussi Victor Hugo et les autres poètes ou écrivains qui ont supporté mes emprunts à leurs écrits sans rien dire.